Revenons à vos études et à vos rencontres : le Conservatoire de Paris, la Juilliard School, Maria João Pires, les voyages…

J'ai sauté sur toutes les occasions de multiplier les expériences et les rencontres. Après le Conservatoire de Paris, j'ai étudié à la Juilliard School de New York pendant six mois, grâce à une bourse d'études. Quelle opportunité ! Puis j'ai approfondi ma formation en Allemagne, aux Hochschulen für Musik de Fribourg et de Munich, dans le cadre du programme Erasmus. Plus tard, j'ai fait la connaissance de Maria João Pires à Royaumont et je suis entré en résidence à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth de Belgique, à Waterloo. J'ai participé à son projet Partitura. J'avais envie de ces rencontres, de me confronter à d'autres oreilles, d'avoir des échos différents sur mon travail. J'ai fait ce choix, plutôt que celui de préparer les concours internationaux, comme le font beaucoup d'élèves du Conservatoire.

Pourtant, vous avez remporté des concours…

Quelques-uns… mais j'ai longtemps fui les grands concours internationaux. Leur préparation est très astreignante : il faut travailler les programmes de façon exclusive pendant deux à trois ans, s'y préparer mentalement, « bétonner » son jeu. Cet état d'esprit ne correspond pas à ma nature, ni à mes aspirations. Je suis un explorateur et la rencontre avec Maria João Pires a fini de me convaincre d'arrêter les compétitions. Elle m'a ouvert des voies alternatives, et ce projet Partitura auquel j'ai participé, où l'on partage la scène avec de grands musiciens, permet aux jeunes pianistes de se faire connaître différemment. Construire une vie dans la musique, c'est comme monter un échafaudage. Il faut des fondations solides. Partager la scène avec le « monstre sacré » qu'est cette grande pianiste au sommet de sa carrière a été à la fois une expérience très difficile et un merveilleux cadeau. J'ai vécu quotidiennement pendant trois ans, avec elle et d'autres interprètes de ma génération, une expérience humaine unique qui m'a considérablement nourri. Cela représente un véritable chamboulement dans ma vie ! Aujourd'hui, en revenant à Paris, j'ai décidé d'ouvrir un nouveau cycle.

Quels sont vos projets ?

Tanguy de Williencourt et moi avons le projet de monter un programme à deux pianos autour de Liszt. J'aimerais également enregistrer Haydn. Beethoven, cela viendra certainement. Et puis aussi les sonates de Brahms, mes premières amours. ◆

Propos recueillis par Jany Campello

**Lire la chronique du CD page 108.*